



**JEFF DUBOIS - MANAGER DE DAX** AVANT DE DEVENIR MANAGER DE L'US DACQUOISE ET DE LA QUALIFIER POUR LA PHASE FINALE, LE TECHNICIEN A CONNU UN PARCOURS D'ENTRAÎNEUR FAIT DE HAUTS ET DE BAS. AMOUREUX ASSUMÉ DU JEU D'ATTAQUE, IL A RÉUSSI, AVEC DES MOYENS LIMITÉS, À IMPOSER SA RECETTE GAGNANTE À DAX. CHEZ LUI.

## Le magicien landais

**I**l faut parfois quitter la maison et s'éloigner du cocon familial pour devenir plus fort. La consécration d'être prophète en son pays est d'autant plus grande lorsque le parcours pour arriver au sommet a été semé d'embûches. Part de Dax, la terre où il est né, en 2001, Jeff Dubois a fait un retour fracassant à la tête de l'équipe rouge et blanc, puisqu'une année à peine après avoir permis à l'USD de retrouver l'élite (2023), il est devenu le premier manager d'un club promu, en Pro D2, à se qualifier pour la phase finale. « *Quand je vois ce qu'il a réussi à réaliser avec les moyens qu'il a à disposition, ce n'est même pas de la surprise, c'est de l'émerveillement. Il fait un truc surnaturel, salue le manager de l'UBB, Yannick Bru. Quand j'ai vu, en début d'année, ce qui pouvait ressembler à un scénario catastrophe, car sa direction lui mettait beaucoup de pression, j'ai pensé que ça allait être compliqué pour mon ami Jeff.* » Malgré un début de saison raté et marqué par deux claques d'entrée (80 points pris contre Aix et Rouen), l'USD, tube de l'hiver, du printemps et finalement de la saison, a surpris, puis séduit tout le monde. « *Je me réjouis de voir les matchs de Dax, affirme Guy Novès. Les joueurs se lâchent, tentent des choses, n'hésitent pas à jouer. Certaines rencontres ont été très compliquées, mais il a eu des résultats à l'extérieur, à chaque fois ça a été très émouvant. Ça crée une osmose très importante sur laquelle on peut bâtir.* » Impensable il y a dix mois, la folle hypothèse de voir Dax s'inviter dans la

**« Il aime la simplicité et l'efficacité dans le jeu. Il s'attache à ce que les joueurs réalisent des choses simples, à la perfection et avec beaucoup de bon sens. »**

Yannick BRU  
Manager de Bordeaux-Bègles

cour des grands a pris de l'épaisseur au fur et à mesure que la saison avançait. Jeff Dubois et ses principes, à la fois dans son management (en appliquant un turnover permanent, peu importe le résultat du match précédent) et dans le rugby mis en place, y sont pour beaucoup.

### JOUEUR, AVANT TOUT

Évoquer la trajectoire de Jeff Dubois, c'est raconter, avant tout, le parcours d'un ouvrier, façonné à l'école peyrehoradaise et attiré par le jeu, dont le titre majeur reste, aujourd'hui, ce sacre à l'échelle européenne avec le Stade toulousain, en 2005. « *En tant que joueur, c'était quel qu'un d'un sérieux incroyable. Un jour, je l'avais mis titulaire en demi-finale, alors que Frédéric Michalak était remplaçant. Ça montre qu'au-delà de son sérieux, il y avait de la qualité en tant que joueur* », se souvient Guy Novès, qui l'a entraîné de 2004 à 2007. « *Il a eu une carrière importante de joueur de club, ajoute Yannick Bru. C'était un joueur que j'ai croisé aussi en France A. Il avait une grosse expérience, aimait le beau jeu.* » Sa conviction que pour gagner, il faut jouer, n'a pas disparu lorsqu'il a rangé les crampons. Elle s'est au contraire renforcée. « *Jeff n'a pas trop changé, poursuit Bru. Il aime la simplicité et l'efficacité dans le jeu. Il s'attache à ce que les joueurs réalisent des choses simples, à la perfection et avec beaucoup de bon sens. Il ne dénature pas le jeu, mais ne le complexifie pas non plus. Sa vision du rugby est son image. Il est*

*joueur, simple et recherche de l'efficacité par du beau jeu, car c'est quand même un esthète. Il a cette éducation dacquoise.* » « *Ce n'est pas un suiveur, c'est plus un créateur* », complète Novès. Maintenant coach des trois-quarts de Provence Rugby, Julien Dupuy a connu Dubois à ses débuts en tant qu'entraîneur au Stade français Paris. C'était entre 2013 et 2015. L'ancien numéro neuf raconte : « *Il voulait qu'on bouge le ballon. C'est ce qu'on réussissait plutôt bien à faire. Il voulait toujours passer par le dix, que je le fasse jouer et moi, ça me cassait les cou\*\*\*, car j'aimais bien porter le ballon. Il y a eu deux ou trois engueulades (rires). Mais bon, c'était bien...* »

### DUPUY : « DE TEMPS EN TEMPS, ON SE PARLAIT FORT »

Yannick Bru dit de lui qu'il « ne cherche jamais les paillettes » et qu'il a un « discours authentique ». Dubois n'hésite pas à exprimer le fond de sa pensée et reste fidèle à ses convictions. « *Il m'a, quelques fois, surpris par des prises de position devant certaines personnes. Mais c'est tellement frais et sain qu'on fait avec ce caractère* », sourit Guy Novès. « *De temps en temps, on se parlait fort, se marre Julien Dupuy. Mais c'est bien, aussi, quand ça pousse. Si c'est plat, on s'ennuie. De toute façon, il en faut du caractère pour gérer 40 gonzes. À Paris, on avait une ligne de trois-quarts pas tout le temps facile à entraîner, avec Plisson, Steyn, Doumayrou, Sintelze, Bonneval, Camara, Danty, Waisea ou moi.* » C'est dans la capitale que Dubois, adjoint de Quesada, a d'ailleurs connu son premier et seul

bouclier de Brennus à ce jour (2015). « *Avec Gonzalo, ils étaient différents, mais complémentaires, note Dupuy. Ça marchait bien, tous les deux.* » « *Gonza aime quand les lancements de jeu sont précis. Avec Jeff, par moments, il fallait plus être dans l'adaptation.* » Ce titre lui ouvrira, dans la foulée, les portes de l'équipe de France. C'est sur une suggestion de Yannick Bru que Guy Novès, alors sélectionneur, avait choisi Jeff Dubois, pour gérer les trois-quarts tricolores. « *Quand il était joueur, il m'avait laissé l'image de quelqu'un sur qui on pouvait s'appuyer. Il était franc, honnête et c'était très important dans le contexte dans lequel j'ai vécu* », glisse Novès. L'aventure du trio à la tête des Bleus n'a pas été de tout repos. Elle s'est terminée dans la douleur, fin 2017, mais ce passage et ce licenciement l'ont forgé. « *Tu manges du foie gras et de temps en temps, tu repasses au pâté* », souffle Dupuy. Après ce début de carrière d'entraîneur à côtoyer ce qui se fait de mieux sur le territoire national, Jeff Dubois a enchaîné les missions plus ou moins longues en seconde division, à Montauban, Carcassonne ou Bayonne. Parfois en tant qu'entraîneur des trois-quarts, d'autres fois comme simple consultant, avant d'enfiler, pour la première fois, le costume de numéro un, loin de la lumière, en Nationale, refusant au passage les propositions d'un club huppé de Pro D2 (Vannes). C'était en avril 2022. Deux ans plus tard, le revoilâ en haut de l'affiche.

Par Pablo ORSAS

### Digest...

**Né le :** 17 mai 1973 à Dax  
**Ancien poste :** demi d'ouverture  
**Clubs successifs :** Peyrehorade (jusqu'en 1996), Dax (1996-2001), Béziers (2001-2003), Colomiers (2003-2004), Toulouse (2004-2007), Racing 92 (2007-2009).  
**Parcours d'entraîneur :** Massy (2010-2013), Stade français (2015-2017), XV de France (2015-2017), Montauban (2018-2020), Carcassonne (2020-2021), Bayonne (2021-2022), Dax (depuis 2022)  
**Palmarès :** en tant que joueur, champion d'Europe (2005), champion de France de Pro D2 (2009). En tant qu'entraîneur, vainqueur du Top 14 (2015), champion de France de Pro D2 (2022).

